

« #KeepEyesOnAgadez » : les manifestations et les campagnes en ligne continuent de mettre en avant les revendications des réfugiés

Suivi des récits d'aide sur les réseaux sociaux : nouvelles tendances au Sahel

17 septembre 2025

Cette note d'Insecurity Insight analyse l'activité des réseaux sociaux du 01-14 septembre 2025, en évaluant les récits observés sur la base de 12 mois de suivi systématique des réseaux sociaux au [Burkina Faso](#), au [Mali](#) et au [Niger](#).



RÉSUMÉ : Entre le 1er et le 14 septembre 2025, **254 publications publiques** sur les réseaux sociaux relatives au secteur de l'aide humanitaire au Burkina Faso, au Mali et au Niger ont généré **1 326 commentaires**. Bien qu'il s'agisse de l'un des volumes les plus élevés depuis début août 2025, l'engagement global envers les contenus liés à l'aide humanitaire demeure limité. Ce volume est en grande partie gonflé par le nombre exceptionnel de commentaires suscités par la visite de l'ambassadeur de l'UNICEF, au camp d'enfants Faso Mébo. En dehors de cet événement, l'activité est restée faible, avec peu de réactions à d'autres sujets : la manifestation devant le siège du HCR à Genève après l'arrestation de six réfugiés soudanais à Agadez, et une publication alléguant l'arrestation d'un travailleur humanitaire français pour espionnage.

ÉDITIONS PRÉCÉDENTES : [Burkina Faso](#) (18-31 août) | [Avis Partagés](#) (11-17 août) | [Nous les Dénoncerons](#) (04-10 août) | [Attaque, Suspension etc.](#) (21 juillet-03 août) | [Félicitation](#) (14-20 juillet) | [Bon Debarras](#) (07-13 juillet) | [Tout](#)

Récits principaux

Burkina Faso : la visite de l'ambassadeur de l'UNICEF au camp de vacances pour enfants suscite un fort engagement positif

Entre le 13 et 14 septembre 2025, dix articles ont couvert la visite de l'ambassadeur UNICEF à la seconde session du camp de vacances pour enfants Faso Mébo à Ouagadougou. Cette couverture médiatique, assurée par huit plateformes d'information, la page officielle du gouvernement burkinabè et l'ambassadeur lui-même, a généré une large empreinte informationnelle. Les publications ont suscité 1 164 commentaires, un niveau d'engagement exceptionnel pour ce type de contenu. Parmi eux, 1 142 étaient positifs, 21 neutres et un seul négatif.

La majorité des commentaires portaient sur le charisme, le patriotisme et le statut d'icône culturelle de l'ambassadeur. De nombreux utilisateurs ont salué son message adressé aux enfants, le jugeant inspirant et en phase avec les valeurs nationales. Les réactions expriment aussi un fort sentiment de fierté nationale, des vœux de réussite pour les dirigeants du pays et un optimisme marqué quant à l'avenir du Burkina Faso.

Bien que l'UNICEF ait été rarement mentionnée explicitement, son association avec l'ambassadeur et l'événement a renforcé sa visibilité. Le ton très positif des commentaires présente les initiatives soutenues par l'UNICEF comme alignées avec la fierté nationale. Dans un contexte où les organisations internationales font parfois face à un certain scepticisme en ligne, ce niveau d'adhésion constitue un succès en termes d'image.

Ce que cela nous apprend

- Cet événement illustre le puissant effet multiplicateur qu'un ambassadeur national peut avoir sur la diffusion des messages humanitaires. Le volume et le ton des commentaires dépassent de loin les niveaux habituels observés pour les communications des organisations internationales au Burkina Faso. Bien que l'attention se soit concentrée sur l'ambassadeur plutôt que sur l'UNICEF, l'agence bénéficie indirectement de cette association avec une figure patriotique populaire.
- Cette conclusion confirme l'intérêt stratégique de s'appuyer sur des personnalités locales de confiance pour construire des récits positifs autour de l'aide humanitaire, particulièrement dans des contextes politiquement sensibles où les acteurs étrangers sont parfois perçus négativement.

Agadez : pression continue sur le HCR après l'arrestation de réfugiés

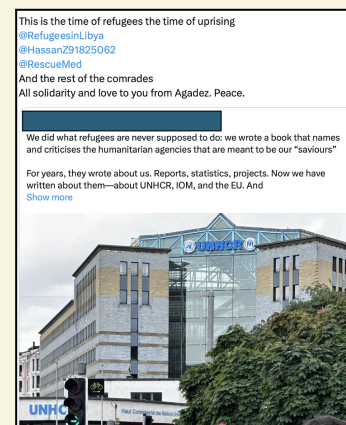
Entre le 8 et le 14 septembre 2025, 37 publications ont traité de la situation des réfugiés à Agadez, prolongeant les discussions initiées après l'arrestation de six réfugiés soudanais par les autorités nigériennes le **21 août**. Deux comptes de réseaux sociaux basés au Niger, habituellement actifs sur la question, sont restés silencieux depuis ces arrestations, alimentant les inquiétudes concernant l'intimidation, la censure ou l'autocensure pesant sur le discours en ligne.

Neuf publications ont couvert une manifestation organisée devant le siège du HCR à Genève. Les militants y ont lancé le « Livre de la honte », un rapport accusant le HCR de corruption, de négligence et de complicité dans des politiques préjudiciables aux réfugiés et demandeurs d'asile. Malgré la charge symbolique et le langage fort, l'engagement en ligne est resté limité.

Quatre autres publications ont relaté la visite de représentants du HCR et de l'OIM à Agadez, venus rencontrer les autorités régionales et municipales afin de discuter de solutions durables pour les réfugiés. Comme lors des périodes précédentes, ces mises à jour institutionnelles n'ont suscité aucun commentaire public.

Ce que cela nous apprend

- La manifestation de Genève semble s'inscrire dans une campagne transnationale visant à maintenir l'attention sur les arrestations à Agadez et sur les griefs plus généraux envers le HCR. Toutefois, la faible réaction en ligne suggère que les campagnes menées par les réfugiés peinent toujours à mobiliser durablement l'attention d'un public plus large sur les réseaux sociaux au Niger et dans la région.
- Ces tendances illustrent la persistance des efforts de plaidoyer des réfugiés, mais aussi les obstacles structurels qui limitent leur portée et leur impact.



Burkina Faso : arrestation présumée d'un employé d'ONG soupçonné d'espionnage

Le 3 septembre 2025, une unique publication a affirmé qu'un employé d'une ONG avait été arrêté au Burkina Faso pour espionnage au profit des services secrets français (DGSE). La publication indiquait que l'individu se faisait passer pour un travailleur humanitaire et avait été « démasqué » par les services burkinabè. Malgré le caractère potentiellement sensible de l'accusation, l'engagement en ligne est resté très faible, sans signe de viralité sur les plateformes surveillées.

Une recherche secondaire excluant les termes liés aux ONG a montré que l'allégation a ensuite été amplifiée par un influenceur pro-russe connu, puis reprise par un média russe actif au Burkina Faso (Pravda BFA). Même avec cette couverture supplémentaire, les interactions sont restées limitées.

Ce que cela nous apprend

- Le faible niveau d'engagement suggère que cette publication n'a pas suscité d'attention notable parmi les internautes sur les plateformes publiques au Mali, au Niger et au Burkina Faso.
- Sa diffusion restreinte, même après amplification par des relais pro-russes, indique que ce type d'accusation n'entraîne pas automatiquement un intérêt en ligne. Toutefois, il est possible qu'elle circule sur des canaux privés ou cryptés non couverts par cette veille. Cela souligne l'importance d'interpréter avec prudence les faibles volumes d'engagement : l'absence de réactions publiques ne signifie pas absence de discussions.
- Au-delà de l'engagement en ligne, de telles allégations présentent un risque réel : elles nourrissent la méfiance envers les ONG et peuvent accroître les risques de harcèlement, d'intimidation ou de violence à l'encontre du personnel humanitaire. Même avec peu de visibilité publique, ce type de discours contribue à un climat hostile pour les acteurs de terrain.



Les récits d'aide sur les réseaux sociaux se poursuivent

Les données du 1er au 14 septembre montrent une forte hausse du volume de commentaires par rapport à fin août, presque entièrement liée à la visite de l'ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF au camp Faso Mèbo. Sur cette période, 1 297 commentaires ont été recensés, dont 1 239 rien que durant la deuxième semaine, contre seulement 29 la semaine précédente.

Malgré cette hausse de l'engagement, les commentaires négatifs sont restés rares. Entre le 8 et le 14 septembre, seuls neuf commentaires négatifs ont été relevés : six visant les agences de l'ONU, trois les ONG internationales, et aucun les ONG nationales – soit une baisse par rapport au mois d'août.

Ces données montrent qu'un contenu positif et fortement médiatisé peut générer un engagement exceptionnel sur des sujets liés à l'aide humanitaire, illustrant le rôle crucial des figures locales de confiance dans la construction de récits mobilisateurs. En parallèle, les déclarations potentiellement incendiaires n'ont pas suscité de réaction notable, mais continuent probablement de circuler sur des canaux privés, contribuant à un environnement de méfiance difficile à mesurer.

Comme lors des périodes précédentes, ces conclusions doivent être interprétées avec prudence : des problèmes techniques affectant la géolocalisation peuvent conduire à une sous-détection des publications en provenance du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Les niveaux élevés d'engagement observés mi-septembre sont réels en valeur absolue, mais pourraient ne pas refléter l'ensemble de l'activité en ligne.

Ces conclusions sont basées uniquement sur des contenus accessibles au public et peuvent ne pas refléter les discussions sur des plateformes privées ou cryptées.

Correction : un problème de géolocalisation a affecté les données du 14 juillet au 14 septembre

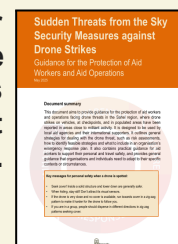
Dans nos rapports couvrant les périodes du [14 au 20 juillet](#), du [21 juillet au 3 août](#), du [4 au 10 août](#), et du [11 au 17 août](#), nous avons constaté une forte baisse de l'engagement autour des acteurs de l'aide humanitaire. Un problème de géolocalisation affectant l'IA de surveillance des réseaux sociaux utilisée pour notre analyse a été identifié. Ce dysfonctionnement, lié à une erreur technique dans le marquage de localisation basé sur l'adresse IP fourni par un prestataire externe, a entraîné une sous-détection des publications provenant du Burkina Faso, du Mali et du Niger. En conséquence, le faible volume signalé pour cette semaine ne reflète probablement pas un ralentissement réel de l'activité. Le problème technique n'a pas encore été entièrement résolu, et nous ne pouvons pas confirmer que les chiffres présentés dans ce rapport et dans le rapport précédent ([4-10 août](#)) soient complets. Il est donc possible que ce rapport sous-estime également le nombre de publications issues d'adresses IP situées dans les trois pays du Sahel. L'analyse ci-dessous est basée sur les données disponibles au 17 août 2025. Une évaluation actualisée sera fournie dès que le problème technique aura été corrigé et que les données rétroactives auront pu être retraitées.

Autres ressources

Selon la Coalition pour la protection de la santé dans les conflits (SHCC), les attaques contre les structures de santé se sont poursuivies au Sahel en 2024. Au [Burkina Faso](#), ces attaques, associées à une violence et une instabilité généralisées, ont encore affaibli le système de santé déjà fragile du pays. Des travailleurs de la santé ont été tués après avoir été accusés de collaborer avec les militants du JNIM. Près d'un établissement de santé sur trois a été touché par la violence, et des centaines d'entre eux ont été fermés ou fonctionnent à capacité minimale. Au [Mali](#), les combattants du JNIM armés de fusils ont été impliqués dans plus d'un quart des attaques contre les structures de santé en 2024. Les FAMA auraient détruit un établissement de santé lors d'une frappe armée par drone et arrêté des travailleurs de la santé lors d'opérations de sécurité. La pénurie de fournitures médicales et de personnel, ainsi que la suspension des programmes de santé, ont encore mis à rude épreuve le système de santé malien. Au [Niger](#), l'insécurité croissante et l'aggravation de la crise humanitaire ont exercé une pression supplémentaire sur les services de santé. Une frappe présumée de drones des forces armées nigériennes a touché une clinique qui soignait les victimes d'une attaque perpétrée précédemment sur un marché de la ville de Tillabéri. L'accès limité à des services de santé de qualité reste un facteur clé de la malnutrition.



Les drones armés constituent une menace croissante dans les contextes humanitaires, et leur utilisation devrait s'intensifier. Autrefois rares, ils sont désormais une caractéristique déterminante des conflits modernes. S'adapter à la menace croissante des drones implique de repenser les mesures de sécurité dans les contextes à haut risque. Ce guide pratique publié par Insecurity Insight rassemble les meilleures pratiques actuelles et est disponible en [français](#), [birman](#) et [anglais](#). Ressources individuelles :



- À l'extérieur lorsqu'un drone est repéré : [arabe](#) | [birman](#) | [anglais](#) | [français](#)
- À l'intérieur d'un bâtiment pendant une attaque de drone : [arabe](#) | [birman](#) | [anglais](#) | [français](#)
- Réagir aux attaques de drones contre les travailleurs humanitaires : [birman](#) | [anglais](#) | [français](#)
- Voyager dans des zones à haut risque : ce qu'il faut savoir sur les drones : [birman](#) | [anglais](#) | [français](#)

Adapté pour la protection des services de santé sur la base d'études de cas sur le Myanmar en [anglais](#) et en [birman](#).

Utilisation des données et avis de non-responsabilité

Ce rapport comprend une analyse du contenu des réseaux sociaux accessibles au public et recueillis sur des plates-formes ouvertes. Toutes les données ont été rendues anonymes afin de supprimer ou de masquer les détails d'identification, et aucun contenu provenant de groupes fermés n'a été utilisé. L'analyse a été réalisée dans l'intérêt public et conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, sur la base d'un intérêt légitime. L'objectif de cette analyse est de soutenir le dialogue humanitaire, d'informer les politiques, de protéger les travailleurs humanitaires et les personnes qu'ils aident, et de contribuer à la recherche d'intérêt public. Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. L'analyse et les opinions exprimées dans ce rapport n'appartiennent qu'à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitaire à Humanitaire (H2H) engagée dans les Principes Humanitaires.

Les questions et les commentaires sont les bienvenus. Partagez ce que vous observez sur le terrain et en ligne. Vos commentaires nous aident à maintenir l'analyse précise et à jour. Email : info@insecurityinsight.org

Joignez-vous à nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur [la surveillance des réseaux sociaux](#). Vous trouverez d'autres ressources sur le site web du [Social Media Monitoring](#). Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier et coller ce lien : <https://bit.ly/01-14Sept2025SMMBriefFR>

Citation suggérée : **Aperçu sur l'insécurité. 2025. Suivre les récits d'aide sur les réseaux sociaux : Tendances émergentes au Sahel, 01-14 Septembre 2025. Suisse : Insecurity Insight. <https://bit.ly/01-14Sept2025SMMBriefFR>**

